

(59)

LE CABINET

de Vulcan.

2910

QUORS que Vulcan veut entrete-
 nir d'affaires secretes & impor-
 tantes à la reformation de la Mo-
 narchie tous ses demy-Dieux qu'il
 à emmenez avec luy comme le dra-
 gō de l'Apocalypse qui eutrainā quād
 & soy vne partie des Estoiles du ciel,
 il les retire à part en vn grand Cabi-
 net fort bien paré, & ou il y a vne
 tres-belle tapisserie de Flandre, repre-
 sentant l'histoire du progres de la re-
 uolte & rebellion des pays bas, con-
 tre leur souuerain; il y en auoit au-
 tresfois faict tēdre vne iollie, & d'vn
 beau cuir doré d'Espaigne; mais il la
 fist plier aussi tost qu'il vid nostre grād
 Mars entrer triomphant dans son
 Chasteau: cōme Messieurs admiroiēt
 avec estonnement vne piece apres
 autre, le plus ieune d'entreux la pre-
 miere fois qu'il y entra luy demanda

A

711
 611



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto

(59)

LE CABINET

de Vulcan.

2910

ORs que Vulcan veut entrete-
 nir d'affaires secretes & impor-
 tantes à la reformation de la Mo-
 narchie tous ses demy-Dieux qu'il
 à emmenez avec luy comme le dra-
 gō de l'Apocalypse qui eutrainā quād
 & soy vne partie des Estoiles du ciel,
 il les retire à part en vn grand Cabi-
 net fort bien paré, & ou il y'a vne
 tres-belle tapisserie de Flandre, repre-
 sentant l'histoire du progres de la re-
 uolte & rebellion des pays bas, con-
 tre leur souuerain; il y en auoit au-
 tresfois faict tēdre vne iollie, & d'vn
 beau cuir doré d'Espaigne: mais il la
 fist plier aussi tost qu'il vid nostre grād
 Mars entrer triomphant dans son
 Chasteau: cōme Messieurs admiroiēt
 avec estonnement vne piece apres
 autre, le plus ieune d'entreux la pre-
 miere fois qu'il y entra luy demanda

A

7pp
 1614

en se soubs-riant, ou estoit representé
 l'eschaffaut ou les Contes de Hornes
 & d'Aigremont eurent la teste tran-
 chee à Bruxelles pour s'estre muti-
 nez contre leur Roy, soubz couleur
 du bien public, il luy respondit rude-
 ment avec vn visage rebarbatif, ie
 voudrois que vous fussiez tout bre-
 neux à Paris, ce n'est pas à la ieunesse
 d'estre si curieuse, ny à s'informer ou
 son Gouvernement s'achemine, lais-
 sez vous seulement conduire, contén-
 tez vous pour vostre aage de passer &
 faire le Carefine à ma table, nous y
 faisant manger force bons pasteuz de
 veau sans que vous y oyez n'y Messe
 n'y Sermon qui nous destourne de
 passer nostre temps, le libertinage est
 aussi le premier chef de la reformatiō,
 que ie medite en mon esprit, nonob-
 stāt telle reprimandes, le Cauallier ne
 laisoit pas de fouiller ç'a & là, & mes-
 mes regardans les liures du Cabinet,
 qui sont là plus-part en Anglois ou
 Allemād, n'y ayant presque point de
 François, il en vit vn neantmoins

intitulé les vie & meurs du tref-he-
roïque potentat des Ardennes, pour
instruction & exemple à son fils, mais
il luy vint soudain arracher des
mains n'ayant peu lire que le commē-
cement d'un chapitre fort court de la
fidelité dudit Seigneur, où il traicte
succinctemēt du secours memorables
qu'il amena au feu Roy son bienfai-
cteur deuant Amiens & en la guerre
de Sauoye. Il trouua vn Almanach de
Morgard qui predict a Vlcā, que pour
ses œufs de Pasques il sera exalté cō-
me il merite, il desplia vn billet qui
estoit dedans contenant le denombre-
mēt des chasubles, calise qu'il faudroit
pour payer les Reistres & Lansque-
nets, selon l'ordre des guerres refor-
mee de l'Eglise primitiue, il y a enui-
ron cinquantes ans, & il y a dans le
mesme Cabinet vn grand Miroir ou
on paroist tout autre que l'on est, les
laid y semblent beaux & les fols sa-
ges: Il vid aussi sur le mâteau de la che-
minee vne petite boëte d'Apoticaire,
où il y auoit escrit sur la couuerture

pillules vsuelles, pour faire dormir Vican, où il est croyable que cest du mal de teste qu'il a de voir l'Ange tutelair de l'estat, leur représenter le pain d'une main, & les verges de l'autre, au cas qu'ils facent les mauuais, sur tout à ceste heure qu'ils voyent que l'encre qu'ils ont jetté ne leur a attiré, ny ville ny Parlements, ny noblesse, ains plustost la malediction de tout le monde, car les Huguenots encores ne bougent dans leurs prouinces, le Duc de Suilly dict qu'il ayme l'Estat, & void bien qu'en broüillant on changeroit les canons du Marquis en vne escoupette, le Mareschal Desdigueres, sage comme vn Caton, n'ignore pas qu'il regne absolu sur tous, sous la seule auctorité Royale: Le Duc de Rohan se porte des mieux, du Plessis parle François, & par pitié remet à l'annee qui vient, d'aller assieger Rome, le braue Chastillon vit comme il faut, sans taster ny bouillon ny demy à la Cour, tout va bien, les grands y sont estroitement vnis & aduisez qu'ils sont; se

tiennent au gros de l'arbre au Pape, &
 au Roy resolu par l'aduis des Medecins
 de ne changer iamais lair de Paris à
 celuy de Sedan. Le mesme ieune
 homme qui veut tout sçauoir, iettant
 les yeux sur les diuers tableaux qui
 parent encore ledit Cabinet, il les
 nomma indiscrettement à haute voix;
 voyla disoit-il les monstrant du doigt
 enuie, calomnie, auarice, discorde, ingratitude,
 & comme il vouloit acheuer vn vieu
 finge qui ne bouge de là le mordit si
 fort aux fesse qu'il donna au diable le
 maistre & le Cabinet. Sur cela Vulcan
 ne s'en estât faict que rire & ayant
 faict apporter sur le tapis sa monstre
 d'Allemagne pour l'imiter les heures
 du Cone il, il se sied sur vne vieille
 chaire en broderie, ou il aparoist
 encore quelque fleurs de lis, mais il
 sont effacez à force de les frotter, qu'à
 peine les recognoist il luy-mesme, ainsi
 pompeusement equipé la cōpagnie luy
 diët tous les matins pour peface qu'elle
 crains qu'il n'ayt froid estât esloigné
 du feu & veu le vent qui

soufflé de toutes parts le chemin du
 ciel, non nō, respond il en secouant la
 teste, ie ne suis pas homme pour auoir
 froid pource que ie ne porte iamais
 d'habits simples tout mō faict est dou-
 ble selō les bons aduis que m'e'alaisiez
 par testament mon compagnon d'of-
 fice. Finalement ayant dict qu'il auoit
 songé en dormant que deux grans
 Roys seroient pour esplucher vn iour
 les droits de sa souuerainneté s'il ne
 les tenoit diuisez rompant toute sorte
 d'alliance entr'eux, il commenca
 de traiter des affaires à fonds, avec
 telle elegance de discours qu'il dict
 beaucoup mieux qu'il ne fait, cō-
 me on pourra veoir par le recueil des
 belles harangues que son Secretaire
 à charge de faire imprimer, pour tas-
 cher de remettre son bon maistre en
 meilleure odeur parmy les Eglise de
 la France, lesquelles se plaignent qu'il
 les à tousiours trompees, & que sça-
 chant faire & defaire par ses artifices,
 & se fait accortement payer par les
 deux, quoy qu'ils die les emissaires

nous veulent faire acroire que ce sont les autres qui ont circonueni cet innocent, comme si auiourd'huy par miracle les poulles mangeoient le regnard, le ne descris point vne longue gallerie qui est au bout du cabinet ou il y a force bourrelets rãgez pour nos reformateurs chacun deux mourant d'enuie de faire ses affaires au sortir du cõseil ie ne dis rien nõ plus d'vne sale haute, ou ceux qui le suiuent ioüent à la condannade sur deux tables en posture pour garder de s'ennuyer.

PROVER. 20.

*Le Roy seant au trosne de iugement,
dissipe tout mal par son regard.*

1881
The following is a list of the
names of the persons who
were present at the
meeting of the
Board of Directors
of the
City of New York
on the
1st day of
January, 1881.
The names of the
persons who were
present at the
meeting of the
Board of Directors
of the
City of New York
on the
1st day of
January, 1881.
The names of the
persons who were
present at the
meeting of the
Board of Directors
of the
City of New York
on the
1st day of
January, 1881.

1881

The following is a list of the
names of the persons who
were present at the
meeting of the
Board of Directors
of the
City of New York
on the
1st day of
January, 1881.
The names of the
persons who were
present at the
meeting of the
Board of Directors
of the
City of New York
on the
1st day of
January, 1881.